

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

O. Rouquan : « Il n'y a pas eu d'effet Louis Aliot pour les candidats du RN »

L'ENTRETIEN

Politologue, constitutionnaliste, membre du comité scientifique de la revue politique et parlementaire, Olivier Rouquan analyse les résultats du second tour des élections départementales dans les Pyrénées-Orientales. Un scrutin marqué par le succès de la gauche, qui conforte ses positions, les difficultés de la droite à exister sur des terres qui lui sont pourtant favorables et le recul de l'extrême droite battu au deuxième tour sur les quatorze cantons où il était pourtant en course.



Comment expliquez-vous le reflux du vote RN dans les Pyrénées-Orientales ? Quelles sont les catégories de population qui se sont détournées du RN, notamment via l'abstention ?

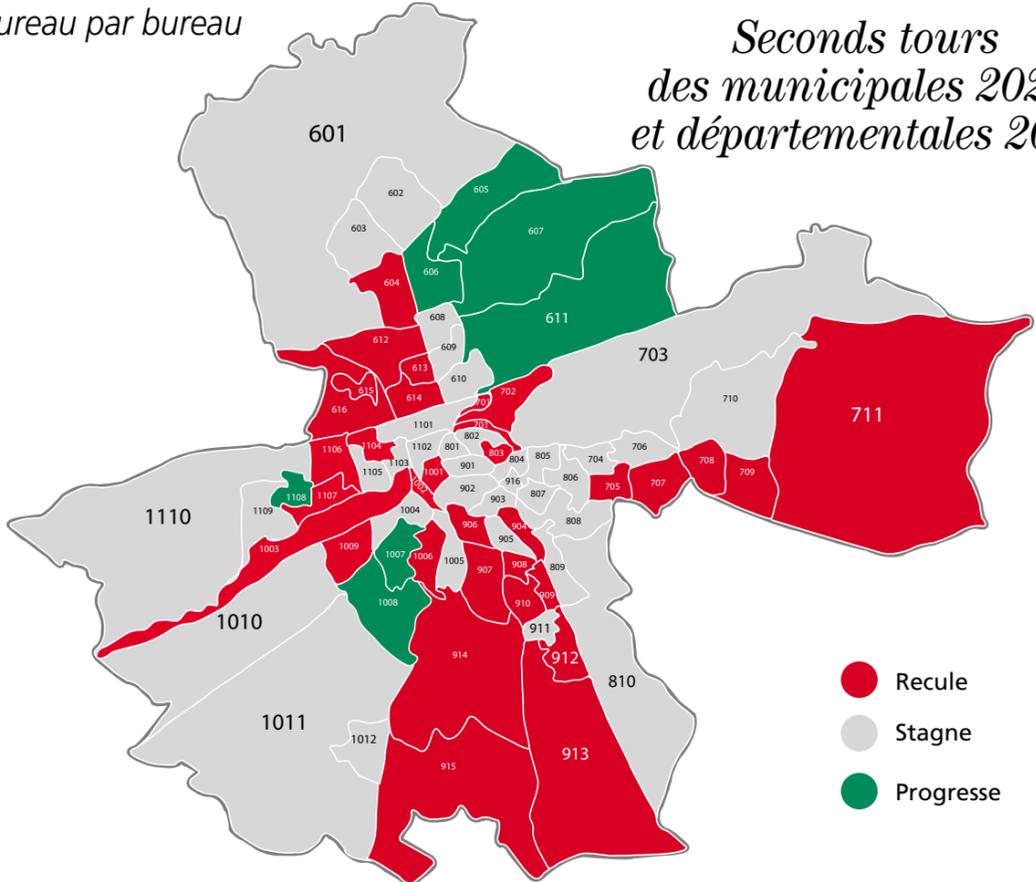
L'abstention comme au premier tour, est surtout le fait des catégories les moins intégrées socialement et économiquement et disposant, moins que la moyenne, des repères « classiques » de la vie politique. Ces électeurs hésitent toujours entre abstention et vote, surtout populiste. La campagne axée sur des enjeux nationaux et la spécificité du contexte de

la Covid-19, avec des gens qui pensent à autre chose, ont sans doute encouragé cette abstention. Il n'y a pas eu d'effet Aliot pour contrebalancer un possible découragement des électeurs RN lié aux résultats globaux du premier tour, y compris dans les cantons disputés de Perpignan. Il y a sans doute eu un léger effet, sinon front républicain, de mobilisation des électeurs de gauche et de droite, qui sortaient ragaillardis du premier tour. La notoriété et l'action des sortants comptent aussi pour consolider des fidélités encore mobilisables par temps de

ÉVOLUTION DU VOTE RN À PERPIGNAN

Bureau par bureau

Seconds tours des municipales 2020, et départementales 2021



Infographie L'Indépendant

brouillard politique.

Dans un département qui penche majoritairement à droite depuis le milieu des années 80 (tournant de la rigueur, entrée de l'Espagne dans le marché commun), comment expliquer que la droite rate une nouvelle fois le coche (1998, 2004, 2008, 2015, 2021) ? L'alliance des droites, appelée de ses

vœux par Louis Aliot n'est-elle pas finalement le seul moyen pour elles de battre la gauche ?

Le positionnement du conseil départemental relève de logiques qui ne sont pas essentiellement urbaines. Il y a une corrélation entre centre bourg et élection départementale puisque les binômes ont souvent des mandats municipaux, mais la vocation de la collectivité

est urbaine, pas métropolitaine. La logique de concentration des ressources par les zones économiques les plus dynamiques est donc perturbée, notamment parce que le conseil départemental est une collectivité redistributive. Ainsi, à regarder la carte des Pyrénées-Orientales, le bleu (droite) s'affiche en zone littorale et au nord de Perpignan, zones relativement peuplées. Il faudrait nuancer, car il y a des particularités historiques, Cabestany par exemple.

Mais peut-être il faut faire l'hypothèse d'un départe-

ment des Pyrénées-Orientales, le RN pour l'instant, tient Perpignan.

Le casting des candidats du RN, aux profils très CSP +, ressemblait davantage à celui pour une élection à la présidence de la CCI que pour une institution dont 60 % du budget de fonctionnement revient aux allocations sociales. Qu'est-ce que ce casting dit du RN et de Louis Aliot ?

Il révèle sans doute l'échec de la stratégie choisie. La « normalisation » du RN a ses limites pour mobiliser

« Le mode de scrutin et l'abstention restent des obstacles rédhibitoires pour le parti populiste »

un électeur jusqu'alors fidélisé autour de colères et voulant faire perturber le système. Paradoxalement, en voulant aller trop vite dans son institutionnalisation, le RN a perdu des élus locaux lors des municipales, sauf à Perpignan, et désormais des départementales et régionales. Il sort de la séquence globalement, moins implanté. Son échec majeur dans ce département réside dans son incapacité, désormais avérée, à se faire l'écho de la mobilisation très territorialisée des gilets jaunes. La présidentielle s'engage moins bien que prévu pour ce parti, qui ne peut plus prétendre être neuf.

quant à la gauche, elle conserve plus de chances dans les zones les plus urbaines à partir des années 90. Alors du fait de la prise de Perpignan par le RN, une possibilité de conquête pour ce parti pourrait résider dans une alliance avec la droite classique. Mais le vote du 27 juin 2021 indique que le mode de scrutin et l'abstention restent des obstacles rédhibitoires pour le parti populiste. Quant aux LR, ils n'ont aucun intérêt à une telle compromission tant qu'ils ne sont pas sûrs de dominer leur partenaire. Or, dans

Julien Marion

RÉSIDENCE SENIORS

Et si vous veniez visiter ?

JOURNÉES PORTES OUVERTES
VENDREDI 2 ET SAMEDI 3 JUILLET 2021

• Rendez-vous de 10h00 à 18h00 •

PERPIGNAN
12, rue Claude Sautet

Plus de 60 résidences partout en France, trouvez la vôtre !

www.girandieres.com 0 800 969 696 Service & appel gratuits

LES GIRANDIÈRES
Résidences Seniors